

NEWSLETTER

FÉVRIER 2025

Le CCSM vous invite à découvrir la suite de son programme de conférences avec son mode de participation libre et solidaire aux frais.

Spiritualité de la Création avec St François d'Assise "Un chemin nouvellement découvert"



Le jeudi 13 mars à 18h30, le CCSM nous invite à une conférence de **FRÉDÉRIC GALLOY**, de l'ordre franciscain séculier, sur cette tradition aux racines bibliques.

Fort d'une retraite sur le thème de St François d'Assise et l'écologie prêchée par le capucin frère Eric Bidot, Frédéric Galloy nous propose un parallèle entre le chapitre VI de l'encyclique *Laudato Si'* du Pape François - « Education et spiritualité écologiques » - et la vie de St François.

Frédéric Galloy et son épouse Agnès ont fait profession dans l'ordre franciscain séculier en 2001 ; depuis sa retraite de la marine il y a 5 ans, ils sont actifs sur la paroisse de Notre Dame des Routes.

Les défis d'une société fragilisée dans un monde en pleine transition

**Comment encourager les valeurs de paix
et de respect dans l'accueil des différences ?**



Le mardi 1er avril à 18h30, **GUY AURENCHE** nous interpelle sur différents fronts, et nous offre **sa vision d'une société et d'une Église autres**.

Guy Aurenche est investi dans l'expérience ecclésiale de St Merry Hors les Murs, à Paris- pour nourrir notre espérance et inspirer notre démarche.

Juriste, spécialiste des Droits Humains, officier de la Légion d'honneur, ancien président de l'ACAT, des Amis de La Vie, du CCFD-Terre Solidaire.

Co-auteur de : *Et vous m'avez accueilli ! Contributions pour une Église vivante*. Salvator 2021 ; *La sève du figuier. Trois chrétiens interrogent les signes des temps*. Salvator 2022.

Cinémaliste La Regardeuse

Gabrielle raconte: *Un tour de table rapide nous permet d'exprimer nos premières impressions puis vient le débat, au cours duquel Mireille Vercellino - enseignante en cinéma, professionnelle passionnée et passionnante - apporte son expertise. Elle nous présente le film que nous venons de voir : scénario, origine, pays, situation politique dans la période concernée, filmographie du réalisateur, rayonnement, conditions du tournage, choix du cadrage, qualité des prises de vues, des photos, de la couleur, de l'éclairage, des interprètes, de la musique. Mireille nous propose un nouveau regard, nous amenant à*



Avec le Ciné-Club La Regardeuse tous les premiers mardis du mois (de 13h30 à 16h30 hormis l'été), projection au cinéma le Royal d'un film d'actualité et débat au CCSM

envisager différemment le sujet traité, nous donnant des précisions historiques sur des éléments que nous ignorions ou que nous n'avions pas remarqués et nous incitant à dialoguer et à échanger nos points de vue.

Grâce à cette approche enrichissante, au fil des années, une augmentation croissante du nombre de participants aux séances La Regardeuse, un lieu de partage, de rencontres et d'échanges.

Quelques films particulièrement marquants : Compartiment n°6, Les enfants des autres, L'enlèvement, La zone d'intérêt, En fanfare.



Adhésion
annuelle 15€;
pour les
chômeurs et
étudiants 7€

Contact: 06.44.87.30.70
association.ccsm@outlook.fr

CCSM

Centre Spirituel Culturel Mariste

22 rue Victor Clappier
83000 Toulon

<http://www.centremariste.fr>

Un chemin vers l'autre

Une soirée bouleversante : de l'hostilité à l'hospitalité



Ce 21 janvier, dans l'enceinte chaleureuse de la chapelle du Centre mariste, Gilles Rebêche, Diacre fondateur de l'Union Diaconale du Var, nous a offert une conférence aussi profonde qu'émouvante, sur le thème : « Qu'est-ce qui nous empêche de passer de l'hostilité à l'hospitalité ? » Stéphane raconte.

Cette interrogation, qui résonne comme un appel à transformer nos peurs en accueil et nos jugements en fraternité, avait rassemblé une cinquantaine de participants. Dès les premiers mots, Gilles nous a invités à voir l'UDV (Union diaconale du Var) et ses nombreuses associations comme un « port », un havre de paix où l'espérance brille, tel un « phare » guidant chacun vers l'autre. Avec sa simplicité et son sourire bienveillant il a partagé son sentiment de « renaissance » dans cette chapelle, comparant son plafond transparent à une couveuse, symbole d'une croissance baignée d'amour et de lumière. Une image poétique qui a amusé et ému l'assemblée.

Mais avant de plonger au cœur du sujet, Gilles a confié le micro à sœur Siham, dont la voix, aux doux accents du Liban, a fait résonner en arabe la prière de Saint-François d'Assise :

*« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance. »*

Un moment de grâce où le chant et la spiritualité se sont unis pour nous rappeler l'urgence de l'hospitalité.

Gilles a ensuite partagé une histoire berbère, courte mais puissante, résumant sa vision :

*« J'ai vu un être, au loin, sur la route.
J'ai pensé que c'était un fauve, mais c'était un homme.
Puis je me suis aperçu que c'était un frère. »*

Simple et profonde, cette métaphore illustre le cheminement qui nous permet de dépasser nos peurs et nos préjugés pour reconnaître en l'autre un frère, une sœur. Gilles a souligné que cette rencontre, loin d'être anodine, est une source de joie et de bonheur, un véritable enjeu spirituel. Et il a évoqué Jérusalem, ville sainte des trois grandes religions monothéistes, comme symbole de cette rencontre possible entre les cultures et les croyances.

Puis, il a rappelé la rencontre du Christ avec la femme syro-phénicienne venue lui demander de guérir sa fille. Jésus, d'abord distant, semble lui tourner le dos en déclarant :

« Je ne'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël » Mathieu 15 :24.

Mais touché par sa foi, il passe de l'hostilité à l'hospitalité et guérit la jeune fille. Cet épisode, riche en enseignements, montre que l'hospitalité n'est pas innée :

Elle se construit, se choisit, et transforme autant celui qui donne que celui qui reçoit.

Gilles a ensuite exploré la sémantique du mot « hôte », désignant à la fois celui qui accueille et celui qui est accueilli. Une dualité, unique dans notre langue pourtant si précise, révélatrice de la profondeur de l'hospitalité. Comme l'hostie que l'on reçoit mais qui nous accueille aussi, l'hospitalité est une transformation mutuelle. Et c'est là que Gilles nous a lancé un défi : rendre notre hospitalité véritable, pleine, généreuse. Non pas en niant les conflits, mais en les dépassant par la grâce de Dieu.

« Sursum corda », nous a-t-il dit, « Élevons nos cœurs » pour voir les choses non plus à travers nos propres yeux, mais à travers ceux de Notre Seigneur.

Il a enfin abordé les « dangers du bénévolat », citant Saint-Vincent de Paul : « Le pauvre vous fera pardonner le pain que vous lui donnerez ». Gilles nous a mis en garde contre une vision du bénévolat qui pourrait devenir un piège, une manière de se rassurer sur sa propre générosité. Avec humour, il a évoqué le personnage d'Haroun El Poussah (Iznogoud), toujours en quête de reconnaissance :

« Est-ce que je suis bien ? ». Une question qui a fait sourire, mais aussi réfléchir.

J'ai cependant été surpris par cette réflexion car, après tout, se réjouir de faire le bien semble être une réaction naturelle et saine. S'il n'y avait pas cette joie intérieure de rendre service, qui prendrait la peine de se consacrer aux autres ? C'est cette joie partagée, cette émotion unissant les peuples et les cultures, que l'on retrouve dans le simple bonheur des parents aidant leurs enfants à s'épanouir.

Cette conférence de 90 minutes a été bien plus qu'un simple échange. Ce fut un moment de questionnement profond, de retour à l'essentiel : l'hospitalité, pilier des cultures méditerranéennes, qui nous invite à aimer l'autre sans réserve. La soirée s'est achevée sur un dernier chant de sœur Siham, dont la voix, une fois encore, nous a transportés au-delà de nous-mêmes dans un souffle d'espérance.

Cette conférence ne nous a pas laissés indemnes : elle nous a rappelé que l'hospitalité n'est pas un acte, mais une attitude, un choix quotidien qui transforme nos vies et celles des autres. Et c'est là son beau défi.